

LA FIGURE DU HÉROS

UN SPECTACLE DU
LIMITE LARSEN THÉÂTRE

Hugo Musella
(Conception, texte, interprétation)

Frédéric de Golfiem
(Dramaturgie, direction)

Laure Sauret
(Interprétation)

Wyssem Romdhane
(Interprétation)



limitelarsen.com

 DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

 VILLE DE NICE

 PONT

LA FIGURE DU HÉROS

TRAGÉDIE

CRÉATION 2025

*Trio tout public (dès 15 ans) de 55 min
prévu pour les salles de classe (lycées) et les petits lieux non théâtraux.*

OÙ IL SERA QUESTION...

... de revenir d'entre les morts, du vol d'un sac à main, de deux frères irréconciliables, d'une adorable chienne de combat, de l'impossibilité du deuil, d'un grand voyage *touristique*, d'un massacre innommable, d'une radicalisation et de la figure du héros, entre autres.

LE PROJET

Le projet est né d'une rencontre avec un homme. Il souhaite partager son histoire pour lutter contre la radicalisation et le terrorisme. Son frère était un terroriste. Lui est coincé entre deux mondes. Un monde dans lequel son petit frère adorable vient chercher de l'amour. Un autre dans lequel ce frère radicalisé commet un massacre sans nom. Il aimait son petit frère mais ne peut porter le deuil d'un «monstre». En écoutant son histoire, nous avons décidé d'interroger ce rapport fraternel, cette cassure et la parcours de ces deux hommes séparés par un gouffre. À travers la question brûlante du terrorisme nous nous demanderons ce qu'est un monstre, ce qu'est un héros. Comment se fabriquent un monstre et un héros ?



EN FORME DE PROLOGUE

Bien évidemment il est difficile de poser une fiction sur un fait divers. Qui plus est lorsqu'il s'agit d'un assassin et d'un assassin d'enfants.

Des noms peuvent être changés, il reste une mémoire traumatique, terrible.

Quels que soient les moyens envisagés pour trouver la bonne distance avec ces événements tragiques, se pose d'emblée la question de la légitimité de tout geste d'écriture, qu'il soit littéraire ou scénique. Avons-nous le droit, moralement, d'évoquer le monstre Mohammed Merah, de le faire parler, de le représenter ?

Dans quels buts ?

Nous sommes les enfants de notre siècle et celui-ci n'a malheureusement rien à envier aux précédents. Il traîne le même cortège morbide de larmes, de sang, de bêtise et d'injustice. Si nous n'étions pas convaincus de la nécessité, voir, de l'urgence en ces temps de guerres démultipliées de démythifier la figure du héros, celle-là même qui depuis toujours sert d'étendard au terrorisme d'état ou religieux, à ses violences, nous resterions muets.

C'est parce que nous croyons encore en la possibilité du Théâtre de penser, et donc de dire Non aux modèles mortifères que vénèrent les idéologies qui vont en guerre que nous assumons cet acte. Nous espérons que les personnes qui ont été victimes de ces violences comprendront notre geste d'écriture.



L'HISTOIRE

Deux comédiens face à face. L'un d'eux jouera Abdel, presque 50 ans, rongé par un deuil impossible, un deuil indécent. L'autre jouera Mohamed, 20 ans pour toujours. Il jouera Mohamed, radicalisé, assassin d'enfants, revenu d'entre les morts après avoir été abattu par le GIGN. Les deux frères se retrouvent ainsi, face à face, dix ans après le drame. Dix ans après la tragédie. Dix ans après le massacre. Dix ans après la mort. Ils vont revivre leur histoire, tout leur parcours, pour tenter d'en démêler les fils et d'en révéler toutes les facettes. En aparté, les comédiens qui les incarnent se demanderont comment on fabrique les monstres et les héros. Qu'est-ce qu'un monstre ? Qu'est-ce qu'un héros ?



LA NARRATION

Elle est construite sur trois niveaux.

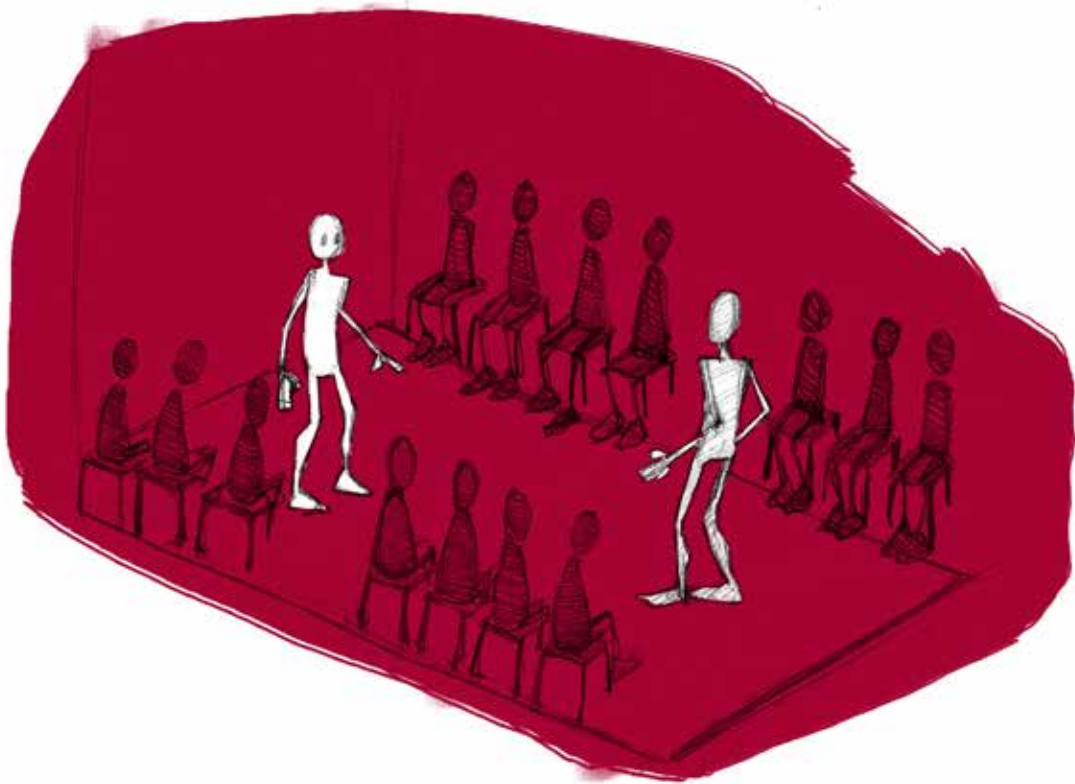
Sur le premier niveau, les comédiens discutent entre eux des personnages, de la mise en scène, de l'interprétation et de l'histoire avec tout le recul et l'objectivité possible. Ils ouvrent le dialogue avec les spectateurs.

Sur le second niveau, on trouve le dialogue entre les personnages plongés dans leur histoire avec toute leur passion, leur pudeur, leur colère et leur rage.

Le troisième niveau est celui du chœur. Une forme plus poétique, plus chantée adressée au monde. Ce niveau là interroge les personnages, leur histoire et renvoie ses questions au monde.

SUR SCÈNE

Le dispositif sera très simple. Épuré à l'extrême. À priori, pas d'accessoires, pas de décors, pas de costumes, et la lumière de base du lieu (ou une installation très basique à décider). Deux hommes face à face, à distance, entre deux rangées de spectateurs qui se font face aussi en bifrontal. Acteurs et spectateurs sont dans le même espace, à la même hauteur, dans la même lumière. Les acteurs pourront se lever du public. Ils se présenteront et entreront dans leurs rôles devant le public. Chacun doit avoir l'impression d'assister à une forme d'autopsie de la tragédie et de pouvoir y participer. Les acteurs pourront faire des pauses pour souffler, interroger le public, intervertir leurs rôles. Une actrice viendra aussi prendre la place de l'un des deux. Il faut que les voix changent, que les visages permutent, que les corps se transforment pour que le «monstre» soit tout le temps là sans l'être, pour qu'il prenne différentes formes. Il peut être n'importe qui.



APRÈS LE SPECTACLE

Le sujet est délicat. Il est très compliqué à traiter tant il ravive en nous des douleurs, des clivages violents, des incompréhensions et des peurs. Il nous parle des actes terroristes que nous avons subis et sans doute de ceux que nous subirons. Le spectacle donne la parole aux victimes et aux bourreaux pour tenter de comprendre les histoires, les convictions et les motivations de tous ; pour tenter de comprendre comment on en arrive là et comment on peut éviter ça. Nous ne répondrons pas à ces questions ici. Ce n'est pas notre rôle. Notre rôle est de les soulever, de les mettre en lumière et de les lancer au débat. Dans ce sens, nous souhaitons, dans la mesure du possible à chaque fois, faire suivre les représentations d'échanges avec le public et de rencontres avec les créateurs de cette pièce mais aussi avec des témoins directs ou indirects et des spécialistes du sujet (journalistes, juristes, policiers, sociologues).

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

HUGO MUSELLA

Il est auteur, comédien, metteur en scène, créateur de la compagnie et professeur d'art dramatique au Conservatoire de Nice. Formé à la faculté, aux ateliers de l'ERAC, par le TEB et dans de nombreux stages de compagnies, il crée l'Immense Aimant théâtre avec lequel il écrit et monte ses premiers spectacles entre 1996 et 2002. Il travaille ensuite une dizaine d'années avec la compagnie Voix Public. En 2012, il crée le Limite Larsen théâtre avec lequel il développe des formes de concerts de théâtre basées sur des narrations éclatées, des formes de langage évolutive et des écritures au plateau. Il écrit et joue dans Molière l'intégrale et autres histoires..., Le temps qu'on perd, Deadline, Apocalypse (s) et Renaître. En parallèle il travaille également avec La Machine (Dracula) ou la compagnie La Berlué (Homnimal, Eat parade).

FRÉDÉRIC DE GOLFIEM

Frédéric de Goldfiem est comédien et metteur en scène. Formé à l'école de la Comédie de Saint-Étienne (1996-1999), il joue pour de nombreux metteurs en scène dont Dusan Jovanovic (*Lorenzaccio*, 1999), Robert Cantarella (*Du matin à minuit*, 2001) Daniel Benoin (*Festen*, 2002, *Dom Juan*, 2003...) ou Antoine Bourseiller (*Le Bagne*, 2004). Il intègre au début des années 2000 la troupe du Théâtre National de Nice sous la direction de Daniel Benoin. Metteur en scène éclectique et attaché à la langue, il travaille sur des auteurs comme Büchner, Shakespeare, Walsh, Almodovar, Lagarce. En 2007 il fonde le Groupe avec Jonathan Gensburger et développe un travail de recherche sur les écritures au plateau qui mêlent bouffon et écriture sur le réel, questionnant notamment les notions de postures et d'imposture. Ils ont notamment signé toute une série de formes théâtralo-radiophoniques : *Dissonances* (Freud, Mozart et Jeanne D'Arc).

LAURE SAURET

Elle est titulaire d'un Master en Arts du Spectacle et d'un Diplôme d'Études Théâtrales et Cycle de Perfectionnement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice (2021-2023). Assistante à la mise en scène de Muriel Mariette Holtz au théâtre National de Nice, elle travaille sur *Le jeu de l'amour et du hasard* et *Bérénice* (2020/2022). Elle met ensuite en scène *Novescento* et *En finir avec Eddy Bellegueule* pour le Très tôt Collectif (2023) puis *Splendeur et Misères* (d'après Balzac) en collaboration avec Paul Platel (2024). En tant que comédienne, elle joue avec de nombreuses compagnies dont le Théâtre National de Nice (*Contes d'apéro* en 2022 et 2023), le Très Tôt collectif (*La douleur* en 2024), la Cie Disrupt (*Mon frère chasse les dinosaures* en 2024) ou Le Navire (*Un naufrage et quelques fantômes plus tard* pour 2025)

WYSSEM ROMDHANE

Il est formé à l'ERACM (promotion 2020) où il travaille avec Melyna Fromont (*Empreintes*), Olivier Py (*Hamlet à l'impératif*), François Cervantes (*Alger-Cannes*) ou Ferdinand Barbet (*Les Chroniques de Peter Sanchidrian*). En sortie de promotion, on le retrouve dans *40 Heures De Garde A Vue* de Hakim Djaziri (2020) et *La Défense Devant Les Survivants* de Clara Chaballier (2021) mais aussi dans le court métrage *Sitcom* de Hugo Revello. Artiste pluridisciplinaire, il aime incarner les mots des auteurs, les nourrir de sa voix mais aussi mettre ses propres mots en jeu pour s'ouvrir et aller vers les autres. Rap, poésie, texte dramatique.



LIMITE LARSEN THÉÂTRE

c/o L'Entre-Pont, 89 route de Turin - 06300 Nice
06.95.01.20.11 - contact@limitelarsen.com

SIRET : 788 949 352 00017 / Licence n° PLATESV-R-2024-003793
Agrément éducation nationale depuis 2014

www.limitelarsen.com